
 * * * * *
LE PRÊTRE CANADIEN
 * * * * *

(Spécialement écrit pour le Bulletin de la Ferme.)

Sous le ciel canadien, la mère catholique,
 Dont le cœur est rempli de zèle apostolique,
 Consacre à Dieu son meilleur fils.
 De l'âme de cet ange au front rose et candide —
 Tabernacle vivant où la grâce réside —
 Elle éloigne tous les périls.

Le matin et le soir, en priant, elle rêve
 Au sort que Dieu destine à l'enfant qu'elle élève
 Dans la pratique des vertus.
 Elle nourrit son cœur et son intelligence
 De foi, de piété, d'amour et de science,
 Voulant qu'il ressemble à Jésus.

Car pour le sacerdoce et sa puissance occulte,
 Cette mère professe un véritable culte
 Qu'elle tient de nos bons aïeux.
 Elle croit fermement que, pour devenir prêtre,
 L'homme doit s'immoler, comme son divin Maître,
 Pour le salut des malheureux.

Et cet enfant grandit en respirant l'arôme
 De la religion qui rayonne de Rome
 Sur tous les points de l'Univers ;
 Elle est là dans le cœur de sa mère chérie ;
 Il en a savouré le miel qui fortifie
 Et console dans les revers.

Elle est là dans le temple ; elle est là dans l'école
 Où l'enfant va puiser la divine parole,
 Base d'un noble enseignement.
 Car dans ce beau pays policé par l'Église,
 La science et les arts ont la foi pour assise
 Et Dieu pour premier élément.

Cet enfant, par les soins d'une mère héroïque,
 Est resté pur. Et dans cette âme séraphique
 Dieu se contemple avec bonheur.
 Il en fait un palais où son amour habite,
 Puis il y met l'ardeur que le futur lévite
 Déploiera dans son saint labeur.

Le monde au grand banquet des plaisirs le convie,
 Et déroule à ses yeux les anneaux d'une vie
 Pleine de brillants lendemains.
 Mais le jeune chrétien résiste à tous ses charmes,
 Car il sait que toujours les douleurs et les larmes
 Sont le partage des mondains.

Il sait que la vertu dans le monde est vivace,
 Mais que le vice y tient une plus large place
 Et rend à Satan des honneurs !...
 Alors pour conjurer la colère divine,
 Il veut, — soldat portant la croix sur la poitrine, —
 Conquérir à Dieu les pécheurs !

†††

Il est venu le jour, le plus beau de sa vie,
 Où, renonçant à tout, sa belle âme, ravie,
 S'immole au pied du saint autel.
 Étendu sur le bois du béni sanctuaire,
 Il jure de gravir les marches du Calvaire,
 A l'exemple de l'Éternel.

Il est prêtre ! Et du ciel les augustes phalanges,
 Exultant de bonheur, célèbrent les louanges
 De ce cœur séduit par la Croix !
 Car le prêtre est plus grand que les rois de la terre,
 Et surpasse en grandeur même la Vierge-Mère,
 Puisqu'il commande à Dieu parfois !

Il est prêtre ! Et sa mère, à genoux dans le temple,
 Paraît comme en extase et fièrement contemple
 Celui qu'elle offre à Jésus-Christ !
 Le fils, en bénissant la foule prosternée,
 Remarque et reconnaît sa mère bien-aimée,
 Et d'un beau geste il la bénit !

La mère, dans les plis de son cœur magnanime,
 Emporte les parfums de ce geste sublime
 Fait à son amour maternel ;
 Il sera désormais un baume à sa souffrance
 Et saura raviver en elle l'espérance
 De rejoindre son fils au ciel... .

†††

Prêtre ! ce mot si doux résonne à notre oreille
 Comme un écho céleste, et dans l'esprit réveille
 Le plus consolant souvenir.
 Les Canadiens-français, écrasés par la guerre,
 Et presque abandonnés de la France leur mère,
 Semblaient destinés à périr ;

Mais le prêtre était là !... Sentinelle intrépide,
 Il fut l'éducateur, le conseiller, le guide
 Et le défenseur des vaincus.
 Grâce à son dévouement et grâce à son courage,
 Nos pères ont gardé leur sublime héritage :
 La foi, la langue et les vertus !

Honneur, hommage et gloire à ce vrai patriote
 Qui ne trembla jamais devant le fier despote
 Et ne fit qu'au bon Dieu la cour !
 Célébrons ses vertus, son zèle et sa vaillance,
 Et disons-lui bien haut notre reconnaissance,
 Notre respect et notre amour !

J.-B. CAQUETTE.

Octobre, 1914.

 * * * * *
DIEU
 * * * * *

Quelques pensées de Louis Veuillot, d'après le « Choix de pensées » paru à la librairie Lethielleux :

Dieu est amour et l'amour est la vie. Une continuelle expansion de l'amour de Dieu, qui est la vie incréée, crée continuellement la vie. Toute vie créée de Dieu est bonne et parfaite en son ordre, est douée de beauté et donne quelque chose qui est le soutien d'une autre vie. Plus l'être est le soutien d'une autre vie. Plus l'être est élevé, plus il reçoit et répand la vie. La perfection de la vie est la connaissance et l'amour du Créateur, la perfection de l'amour est l'adoration.

L'adoration est le point où l'homme et Dieu se joignent dans la plénitude et dans la perfection de la liberté et de l'amour. L'homme se donne à Dieu tout entier, Dieu se communique à l'homme tout entier, et il n'y a plus rien entre eux. Lors que cet état est devenu définitif, voilà le ciel.

Si Dieu avait moins aimé l'homme pécheur, n'ayant pas à le détruire